

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.  
Mathématique et physique = Mitteilungen der Naturforschenden  
Gesellschaft in Freiburg. Mathematik und Physik

**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 2 (1912)

**Artikel:** Application des coordonnées sphériques homogènes à la  
cristallographie géométrique

**Autor:** Bays, Séverin

**Kapitel:** V

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-306718>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CHAPITRE V

---

**23.** Reprenons maintenant les premiers éléments que nous fournit la construction zonale du complexe des *faces* cristallines, des 4 faces données pour son point de départ.

Les 3 faces possibles, tautozonales aux arêtes fondamentales (fig. 7) :

$$\begin{aligned} p_1 &\equiv \nu_2 l_2 + \nu_3 l_3 \\ p_2 &\equiv \nu_3 l_3 + \nu_1 l_1 \\ p_3 &\equiv \nu_1 l_1 + \nu_2 l_2 \end{aligned}$$

donnent par leur intersection deux à deux, les 3 nouvelles faces possibles, tautozonales aux mêmes arêtes :

$$\begin{aligned} p'_1 &\equiv \nu_2 l_2 - \nu_3 l_3 \\ p'_2 &\equiv \nu_3 l_3 - \nu_1 l_1 \\ p'_3 &\equiv \nu_1 l_1 - \nu_2 l_2 \end{aligned}$$

et formant avec les premières, les valeurs  $-\frac{\nu_3}{\nu_2} : \frac{\nu_3}{\nu_2}, -\frac{\nu_1}{\nu_3} : \frac{\nu_1}{\nu_3}, -\frac{\nu_2}{\nu_1} : \frac{\nu_2}{\nu_1}$  étant égales à  $-1$ , (§ 4 et 6) 3 couples de faces *harmoniquement* conjuguées par rapport au couple correspondant de faces fondamentales. Leur intersection *commune*  $\pi_0 \equiv r_0$ , puisque la somme

Reprenons maintenant les premiers éléments que nous fournit la déduction zonale du complexe des *arêtes* cristallines, des 4 arêtes données pour son point de départ.

Les 3 arêtes possibles, coplanaires aux faces fondamentales (fig. 7) :

$$\begin{aligned} \pi_1 &\equiv \mu_2 r_2 + \mu_3 r_3 \\ \pi_2 &\equiv \mu_3 r_3 + \mu_1 r_1 \\ \pi_3 &\equiv \mu_1 r_1 + \mu_2 r_2 \end{aligned}$$

donnent par leur plan de jonction deux à deux, les 3 nouvelles arêtes possibles, coplanaires aux mêmes faces :

$$\begin{aligned} \pi'_1 &\equiv \mu_2 r_2 - \mu_3 r_3 \\ \pi'_2 &\equiv \mu_3 r_3 - \mu_1 r_1 \\ \pi'_3 &\equiv \mu_1 r_1 - \mu_2 r_2 \end{aligned}$$

et formant avec les premières, les valeurs  $-\frac{\mu_3}{\mu_2} : \frac{\mu_3}{\mu_2}, -\frac{\mu_1}{\mu_3} : \frac{\mu_1}{\mu_3}, -\frac{\mu_2}{\mu_1} : \frac{\mu_2}{\mu_1}$ , étant égales à  $-1$ , (§ 4 et 6), 3 couples d'arêtes *harmoniquement* conjuguées par rapport au couple correspondant d'arêtes fondamentales. Leur plan de jonction *commun*  $p_0 \equiv l_0$ , puisque la somme



24. Son vecteur est le produit vectoriel de 2 quelconques des vecteurs des 3 faces qui la déterminent :

$$V(\nu_2 \mathbf{l}_2 - \nu_3 \mathbf{l}_3)(\nu_3 \mathbf{l}_3 - \nu_1 \mathbf{l}_1) = \nu_2 \nu_3 \sin A_2 \mathbf{r}_1 + \nu_3 \nu_1 \sin A_2 \mathbf{r}_2 + \nu_1 \nu_2 \sin A_3 \mathbf{r}_3$$

En divisant par le facteur constant  $\nu_1 \nu_2 \nu_3$ , le vecteur obtenu représente encore la même arête :

$$\frac{\sin A_1}{\nu_1} \mathbf{r}_1 + \frac{\sin A_2}{\nu_2} \mathbf{r}_2 + \frac{\sin A_3}{\nu_3} \mathbf{r}_3$$

et ses indices sont les quotients des tenseurs de ses composantes par les constantes  $\mu_i$  :

$$\frac{\sin A_1}{\mu_1 \nu_1}, \frac{\sin A_2}{\mu_2 \nu_2}, \frac{\sin A_3}{\mu_3 \nu_3}$$

Or jusqu'ici nous n'avons encore établi aucune relation, entre la face et l'arête-unités, c'est-à-dire entre les constantes  $\mu_i$  et  $\nu_i$  déterminant leurs vecteurs, et pourtant il nous faut une dépendance fixe entre ces 2 éléments, si nous voulons donner un sens précis aux relations qui lient entre elles les faces et les arêtes constituant le complexe du cristal.

La *face-unité* étant l'une quelconque des faces du cristal, nous choisissons dorénavant comme *arête-unité*, son arête *harmonique*, c'est-à-dire nous posons dorénavant entre les constantes  $\mu_i$  et  $\nu_i$  les relations qui suivent :

$$\mu_1 \nu_1 = \sin A_1, \mu_2 \nu_2 = \sin A_2, \mu_3 \nu_3 = \sin A_3. \quad (10)$$

25. Dans ce cas, la relation du § 13 :

$$OE_1 : OE_2 : OE_3 = \frac{1}{\nu_1 \sin h_1} : \frac{1}{\nu_2 \sin h_2} : \frac{1}{\nu_3 \sin h_3}$$

\* M étant module  $\frac{\sin A_i}{\sin a_i}$  du triangle de référence.

Son vecteur est le produit vectoriel de 2 quelconque des vecteurs des 3 arêtes qui la déterminent :

$$V(\mu_2 \mathbf{r}_2 - \mu_3 \mathbf{r}_3)(\mu_3 \mathbf{r}_3 - \mu_1 \mathbf{r}_1) = \mu_2 \mu_3 \sin a_1 \mathbf{l}_1 + \mu_3 \mu_1 \sin a_2 \mathbf{l}_2 + \mu_1 \mu_2 \sin a_3 \mathbf{l}_3$$

En divisant par le facteur constant  $\frac{\mu_1 \mu_2 \mu_3^*}{M}$ , le vecteur obtenu représente encore la même face :

$$\frac{\sin A_1}{\mu_1} \mathbf{l}_1 + \frac{\sin A_2}{\mu_2} \mathbf{l}_2 + \frac{\sin A_3}{\mu_3} \mathbf{l}_3$$

et ses indices sont les quotients des tenseurs de ses composantes par les constantes  $\nu'_i$  :

$$\frac{\sin A_1}{\mu_1 \nu_1}, \frac{\sin A_2}{\mu_2 \nu_2}, \frac{\sin A_3}{\mu_3 \nu_3}$$

L'*arête-unité* étant l'une quelconque des arêtes du cristal, nous choisissons dorénavant comme *face-unité* sa face *harmonique*, c'est-à-dire nous posons dorénavant entre les constantes  $\mu_i$  et  $\nu_i$  les relations qui suivent :

qui nous donne les longueurs interceptées sur les arêtes fondamentales (ou les *axes*) par la face-unité, devient immédiatement, si nous tenons compte que  $\sin A_1 \sin h_1 = \Delta = \text{constante}$ , et de la relation (7) correspondante pour l'arête-unité :

$$OE_1 : OE_2 : OE_3 = \mu_1 : \mu_2 : \mu_3 = OD_1 : OD_2 : OD_3 \quad (11)$$

Si donc nous prenons comme arête-unité, l'harmonique de la face-unité, ses composantes  $OD_i$  sont les segments interceptés sur les axes par la face-unité déplacée parallèlement à elle-même, et celle-ci donnée, nous obtenons directement cette arête harmonique :

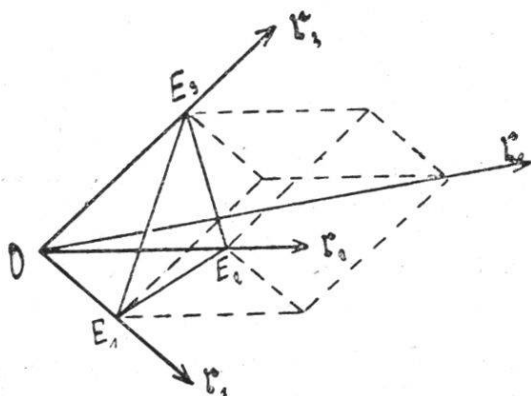


Fig. 8.

Elle est la diagonale principale du parallélipède construit sur les 3 *axes-unités* comme arêtes.

Si donc nous prenons comme face-unité, l'harmonique de l'arête-unité, les segments  $OE_i$  qu'elle intercepte sur les axes sont les composantes de l'arête-unité, et celle-ci donnée, nous obtenons directement cette face harmonique :

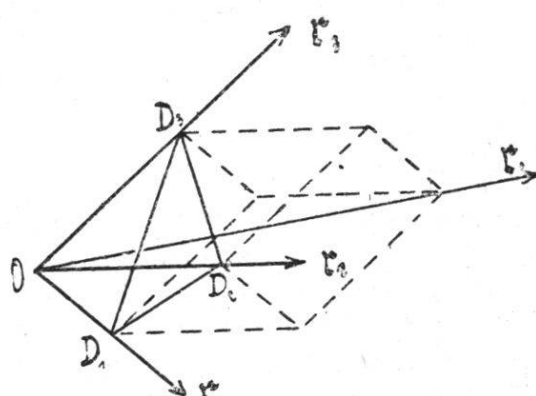


Fig. 8.

Elle est le plan diagonal ( $D_1 D_2 D_3$ ) du parallélipède construit sur les composantes  $OD_i$  comme arêtes.

**26.** Cette relation posée des  $\mu_i \nu_i = \sin A_i$  établit d'ailleurs, pour le cas général, entre les longueurs  $OH_i$  des segments qu'intercepte la face d'indices  $u_i$  sur les arêtes fondamentales, et les composantes  $OK_i$  de l'arête d'indices  $x_i$ , plus de symétrie qu'il n'y en avait jusqu'ici :

$$OH_1 : OH_2 : OH_3 = \frac{\mu_1}{u_1} : \frac{\mu_2}{u_2} : \frac{\mu_3}{u_3}$$

$$OK_1 : OK_2 : OK_3 = \mu_1 x_1 : \mu_2 x_2 : \mu_3 x_3$$

Les rapports des indices de cette face et de cette arête deviennent : (§ 14).

$$\begin{aligned} u_1 : u_2 : u_3 &= \mu_1 \cos \vartheta_1 : \mu_2 \cos \vartheta_2 : \mu_3 \cos \vartheta_3 \\ x_1 : x_2 : x_3 &= \nu_1 \cos \vartheta_1 : \nu_2 \cos \vartheta_2 : \nu_3 \cos \vartheta_3 \end{aligned} \quad (12)$$

et enfin l'équation du § 16 :

$$\mu_1 \nu_1 \sin h_1 \cdot x_1 u_1 + \mu_2 \nu_2 \sin h_2 \cdot x_2 u_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 \cdot x_3 u_3 = 0$$

prend immédiatement la forme simple et élégante :

$$x_1 u_1 + x_2 u_2 + x_3 u_3 = 0$$

Toute combinaison de valeurs *entières* des indices  $u_i$  satisfaisant cette relation, représente une face parallèle à l'arête  $x_i$  ; c'est donc là sous sa forme définitive, l'équation de cette arête du cristal.

**27.** La face-unité peut être une face quelconque du cristal. Toute face du cristal, pouvant donc être prise comme face-unité, a par conséquent son arête harmonique *possible*, et construisible par le procédé de la fig. 8, et, puisque, dans ce cas, les longueurs  $OH_i$  interceptées par la face et les composantes  $OK_i$  de l'arête, sur les axes sont *égales* (11) :

$$\frac{\mu_1}{u_1} : \frac{\mu_2}{u_2} : \frac{\mu_3}{u_3} = \mu_1 x_1 : \mu_2 x_2 : \mu_3 x_3$$

et donc :

$$u_1 : u_2 : u_3 = \frac{1}{x_1} : \frac{1}{x_2} : \frac{1}{x_3}$$

c'est-à-dire que les indices d'une face quelconque du cristal sont les valeurs *inverses* de ceux de son arête harmonique.

$$\mu_1 \nu_1 \sin h_1 \cdot u_1 x_1 + \mu_2 \nu_2 \sin h_2 \cdot u_2 x_2 + \mu_3 \nu_3 \sin h_3 \cdot u_3 x_3 = 0$$

prend immédiatement la forme simple et élégante :

$$u_1 x_1 + u_2 x_2 + u_3 x_3 = 0 \quad (13)$$

Toute combinaison de valeurs *entières* des indices  $x_i$  satisfaisant cette relation, représente une arête parallèle à la face  $u_i$  ; c'est donc là sous sa forme définitive l'équation de cette face du cristal.

L'arête-unité peut être une arête quelconque du cristal. Toute arête du cristal, pouvant donc être prise comme arête-unité, a par conséquent sa face harmonique *possible*, et construisible par le procédé de la fig. 8, et, puisque, dans ce cas, les composantes  $OK_i$  de l'arête et les longueurs  $OH_i$  interceptées par la face, sur les axes sont *égales* (11) :

$$\mu_1 x_1 : \mu_2 x_2 : \mu_3 x_3 = \frac{\mu_1}{u_1} : \frac{\mu_2}{u_2} : \frac{\mu_3}{u_3}$$

et donc :

$$x_1 : x_2 : x_3 = \frac{1}{u_1} : \frac{1}{u_2} : \frac{1}{u_3}$$

c'est-à-dire que les indices d'une arête quelconque du cristal sont les valeurs *inverses* de ceux de sa face harmonique.

**27 bis.** Remarquons encore que si nous appelons les 4 faces  $l_0, l_1, l_2, l_3$ , déterminant le complexe des faces, et les 4 arêtes  $r_0, r_1, r_2, r_3$ , déterminant celui des arêtes, les 4 faces et arêtes *élémentaires* du cristal, l'un quelconque de ces 2 systèmes est maintenant complètement connu dès que l'autre est donné. Les arêtes fondamentales sont en effet les intersections des faces fondamentales, l'arête-unité est l'harmonique de la face-unité, et réciproquement. Par le fait, *soit* les valeurs :

$\sin A_1, \sin A_2, \sin A_3$  avec celles des rapports  $\nu_1 : \nu_2 : \nu_3$  déterminant le système des faces élémentaires,

*soit* les valeurs :

$\sin a_1, \sin a_2, \sin a_3$ , avec celles des rapports  $\mu_1 : \mu_2 : \mu_3$  déterminant celui des arêtes élémentaires,

déterminent à elles seules le système *complet* de référence du complexe cristallin, et pour cette raison, constituent les unes et les autres au même titre, les *éléments* du cristal.

---